Watteau ou la quête de la beauté

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **72 (1984)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les deux femmes étaient contemporaines, et leurs vies se sont parfois croisées : Ninon a été la maîtresse du mari et a plus tard déniaisé le fils de la marquise. Elles ont brillé dans des salons différents, mais par le même enjouement et le même esprit. On oublie que Mme de Sévigné a été « guillerette », comme elle le confesse, et ses succès mondains n'étaient pas sans ressembler à ceux de la demi-mondaine. Mais elle a toujours eu plus de retenue que Ninon de Lenclos, qui revendiquait pour la femme le même droit de choisir ses amants que l'homme ses maîtresses, et elle a choisi les siens parmi des libertins notoires.

Deux vies qui reflètent le brillant d'une époque spirituelle, mais aussi d'émouvantes évolutions personnelles et de profonds changements sociologiques : d'un côté l'appauvrissement progressif de la noblesse écrasée par l'achat des charges militaires ou gouvernementales, de l'autre l'enrichissement de la bourgeoisie. Mme de Sévigné a vécu dans des soucis financiers grandissants malgré ses efforts d'économies ; Ninon de Lenclos, entrée dans la vie avec pour tout capital son luth et son esprit, a placé dans de bons immeubles ses rentes de femme entretenue.

Deux femmes qui n'ont pas joué de rôle politique, mais sont entrées dans l'histoire grâce au développement de leurs dons poursuivi dans la liberté. C'est ce que Duchêne qualifie leur « chance ». **(pbs)**

* Pléïades, 3 vol.

WATTEAU OU LA QUETE DE LA BEAUTE

Pernette Chaponnière

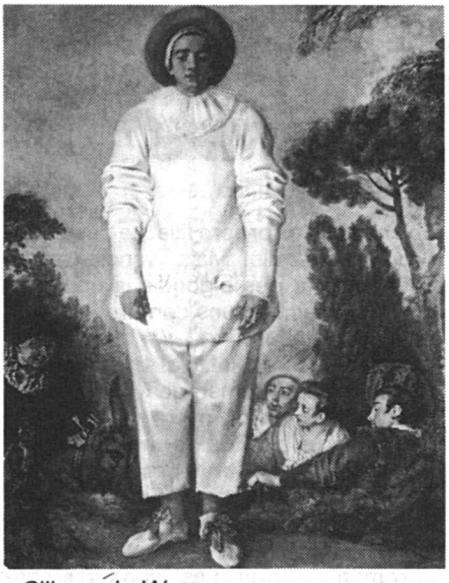
LE PELERIN DE CYTHERE

Editions Pourquoi Pas
Genève 1984

Une biographie de Watteau, allègre comme ses scènes du théâtre italien et ses fêtes imaginaires, mais aussi mélancolique comme le fut sa vie.

Cachant son érudition sous une écriture légère, Pernette Chaponnière a mis dans son livre toute une époque, à la charnière de la triste fin du règne de Louis XIV et de la frivolité de la Régence, entre l'art officiel de la cour du Roi Soleil et celui du siècle des lumières.

Mais quoi qu'il se passe autour de lui, guerres atroces et disettes ou débauche



« Gilles » de Watteau

de luxe, rien n'atteint Watteau. Il poursuit indéfectiblement sa quête d'un art qui reflète sa passion de la vie et son besoin d'amour, sa quête d'une beauté et d'une vérité qui lui apparaissaient toujours insaisissables et qu'il a pourtant conquises. **(pbs)**

UN HOMME COMME LES AUTRES

Fora Groult

LE PASSÉ INFINI

Flammarion
1984, 262 pages

Laisser sa petite culotte en guise de carte de visite au fond du lit conjugal de sa patronne, ce n'est évidemment pas très convenable. On ne répétera jamais assez les vertus de l'ordre. Et quand l'épouse, pas très portée sur les carottes à l'eau, découvre que la culotte en question n'est pas seulement blanche, « avec des marguerites bleues de chaque côté de l'échancrure », mais encore de taille 38, on mesure mieux sa douleur.

Au cours de cet été en Irlande, Iris se souvient : « Et maintenant, tu es mort. Tu trouves que c'est malin ? » Le ton est donné dès la première phrase. Elle l'a longuement et passionnément aimé, son Thomas au charme dévastateur, puis elle a fini par le quitter. Car si le cœur et le corps se sont accommodés un temps de cet époux possessif et dominateur — c'est une preuve d'amour, se rengorget-elle au début — la tête, elle, a commencé de renâcler bien avant l'épisode culotte de la jeune fille au pair. La narratrice, épouse soumise, donc exemplaire, analyse très finement le couple qu'elle a formé avec Thomas. Nostalgie d'un temps à jamais révolu, car... « Maintenant, tu es mort ». Cette mort rapproche la narratrice de sa fille, qui lui en veut de l'avoir mise en pension pour partir librement. Mais qui absout le père d'y avoir songé souvent, pour avoir Iris à lui seul. Deux poids, deux mesures...

Dans ce roman, Flora Groult brosse un portrait d'homme comme il en existe tant, avec tout le talent qu'on lui connaît. Un homme qui joue bien malgré lui le rôle peu confortable de « révélateur » et qui exprime son désarroi face à cette femme, qui n'est plus « ni tout-à-fait la même, ni tout-à-fait une autre ». Elle jette un regard à la fois ironique et tendre sur les banalités qui font le quotidien et décrit avec beaucoup de franchise les petites lâchetés et les grandes compromissions. Une vie n'est pas assez... pour se rappeler le passé infini.

(ed)

MUSIQUE

FEMMES COMPOSITEURS

Une de nos lectrices, Marielle Budry, a assisté au concert de femmes compositeurs qui a eu lieu au Conservatoire de Genève, le 5 avril 1984, et que nous avions annoncé dans notre numéro d'avril. A propos de Geneviève Calame et Caroline Gautier, compositrices genevoises, elle se demande : « Ne pourrions-nous pas faire jouer leurs œuvres à nos fêtes et congrès de femmes ? D'autant plus que leurs musiques, quoique très différentes, sont belles, sensibles, intéressantes ». Une suggestion à saisir...

« MESDAMES, MESDAMES, VOUS AVEZ DES AILES ! »

Tel est le titre d'un livre que nous recommande la Librairie Femmes « L'Inédite » (CP 487, 1211 Genève 3 Rive), auprès de laquelle il est possible de se le procurer. « Qu'est-ce qui nous donne ou nous coupe les ailes ? Comment mieux comprendre, accepter, apprécier notre identité de femmes, découvrir, se réapproprier notre créativité ? » se demandent Anne Cupelin et Claudis Zwicky dans cet ouvrage réalisé dans le cadre de l'Institut d'Etudes Sociales de Genève.